

Un port authentique et unique

Par Christian Defrance



Photo Benoît Bremer

ÉTAPLES • Comme Hercule a exécuté ses douze travaux, le Département du Pas-de-Calais est en passe de finaliser ses quatorze projets destinés à métamorphoser le port, « berceau de la plus grande communauté de pêcheurs de France ». Quatorze projets qui mettent dans le même filet économie, environnement, culture et tourisme.

On peut passer allègrement d'Hercule aux Romains en rappelant que depuis l'an 50 avant notre ère, Étaples a toujours été tournée vers la mer. Si, au fil des siècles, les activités liées à la pêche ont décliné (mais près de 70 % du tonnage boulonnais sont encore réalisés par des pêcheurs étaplois), le port d'Étaples est resté vivant, grâce à la réparation et à la menuiserie navales, grâce à la plaisance, au tourisme. En 2009 (dans le cadre de la décentralisation), le Département du Pas-de-Calais est devenu pleinement propriétaire de cet espace portuaire de 88 hectares (dont 8 de terre-pleins), affichant très vite sa volonté d'engager un schéma d'aménagement et de développement durable, en concertation avec les acteurs locaux, le conseil portuaire. « *Le Département a toujours beaucoup cru en l'avenir du port* » répète Claude Allan, vice-président chargé du monde rural, de l'agriculture et du port départemental d'Étaples. Après deux années de réflexion, les premiers travaux ont vu le jour en 2011 avec l'aménagement d'une véloroute verte d'1,8 km sur l'ensemble de l'espace portuaire. Dans la foulée, la restructuration de la Maison du port a permis de rénover des bureaux pour héberger les services départementaux; la « Villa » (plus ancienne maison du site) se muant en salles d'exposition pour rendre hommage notamment à la « Colonie des peintres d'Étaples ».

La pêche du jour

Une « *belle opération* » a suivi en 2013-2014 autour de la mise aux normes (européennes) des étals de pêche, véritables emblèmes de la cité des pêcheurs. Ces douze étals, réservés aux pêcheurs étaplois et gérés par la ville, permettent la vente directe de la pêche du jour et créent « *un flux considérable* ». L'année 2014 a également été marquée par le déplacement du centre d'entretien des phares et balises; la signalisation maritime (bouées, feux, etc.), capitale pour l'entrée en baie de Canche, étant toutefois une compétence conservée par l'État. Puis, en plein milieu du port, le Départe-

ment a modernisé et étendu l'aire de carénage des bateaux de plaisance et de pêche, en misant sur le développement d'une offre d'hivernage à sec des navires de plaisance. Le port d'Étaples est un port d'échouage « *confortable* » et pour la petite histoire, il faut naviguer durant 6 kilomètres avant de rejoindre la « *vraie mer* » en se méfiant des bancs de sable. Le Département et la ville ont uni leurs efforts pour aménager une nouvelle capitainerie, le port de plaisance disposant de 238 anneaux.

Le Pont Rose pour tous

En réalisant, de conserve avec la Coopérative maritime étaploise, un nouveau bâtiment administratif et commercial qui accueille le Comptoir de la mer, le Département a créé « *une connexion forte entre la ville et la Canche* ». Comme Hercule, le Département ne s'est pas reposé sur ses lauriers



Photos Yannick Cadart

poursuivant sans relâche ses travaux avec l'aménagement d'une aire de pique-nique désormais très prisée, l'aménagement d'une aire de jeux et de services (avec sanitaires publics), l'aménagement des parkings Maréis et de la Canche, ce dernier étant « *un point capital du réaménagement du port* ». Ce parking de la Canche est un lieu de stationnement principal lors des marchés, des fêtes locales. Capital également, mais pour les piétons, l'aménagement d'espaces partagés sécurisés de chaque côté du Pont Rose.

À fleur de Canche

Heureux piétons qui pourront profiter dès l'été 2019 d'une promenade en bois de 450 mètres sur pilotis, le long des berges, les travaux de ce « *projet phare* » qui a demandé huit années d'études démarrant dans quelques semaines. Située à l'arrière des anciens chantiers navals, cette « *jetée piétonne* » de 3,50 mètres de large reliera la partie nord du port à l'actuel quai qui longe le port de plaisance. Elle franchira la cale de mise à l'eau de l'aire de carénage et permettra de rejoindre directe-

ment Maréis en traversant le chantier naval Leprêtre, cette liaison étant l'occasion de mettre en valeur le savoir-faire des chantiers navals avec reconstitution d'ouvrages de charpenterie navale. Au bout de la promenade piétonne, un belvédère « *à fleur de Canche* » sera une véritable aire de repos et de contemplation; une invitation aussi à rejoindre le chemin de grande randonnée de la baie de Canche. Projet phare et « *le plus structurant du schéma d'aménagement et de développement durable* », explique Claude Allan, car il va permettre de relier tous les équipements et points d'intérêt du port. Notre future promenade permettra au public, tel un bateau regagnant son port d'attache, de contempler la magnifique baie de Canche, la ville et la vie de la cité ». Il restera, afin de boucler la boucle du schéma, à réaménager des espaces publics, et le Département qui a d'ores et déjà investi 20 millions d'euros aura fait aussi bien qu'Hercule à qui il fallut dix années pour terminer ses douze travaux.